

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 5

Rubrik: Spécialiste de l'enfonçage de pieux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Spécialiste de l'enfonçage de pieux

Depuis plus de 20 ans, Hans Blatter, agriculteur à Oberbütschel (BE), sillonne les routes avec son enfonce-pieux à l'aide duquel il a déjà planté des milliers de piquets de clôture. Aidé par son treuil à câble, il s'est forgé une solide réputation de spécialiste du travail en pente raide.

Heinz Röthlisberger



C'est en 2000 que Hans Blatter a importé son enfonce-pieux de Nouvelle-Zélande.

Photos: Heinz Röthlisberger

La force est impressionnante. Le perceur heurte le pieu de toute sa puissance. Après trois ou quatre coups, le piquet est en terre. «Les 250 kilos du perceur génèrent une force de frappe d'une tonne par mètre de chute», explique Hans Blatter. Cette force est amplement suffisante pour enfoncer des piquets de clôture. Au-delà, ils risqueraient d'éclater. Hans Blatter, âgé de 64 ans, est agriculteur à Oberbütschel (BE), en zone de montagne 1. Depuis plus de 20 ans, il enfonce des pieux pour des tiers à l'aide d'une machine importée à l'époque de Nouvelle-Zélande. Il a déjà planté des milliers de piquets et aidé de nombreux agriculteurs à installer des clôtures. Il suffit d'assister à une démonstration de la machine pour être convaincu de son professionnalisme. Les gestes de Hans Blatter sont parfaitement maîtrisés. Il se sert de sa machine pour enfoncer, entre autres, des pieux en bois d'acacia et des traverses. «Je m'adapte tout simplement aux souhaits de mes clients», nous déclare l'ancien adepte de courses militaires et multiple champion suisse de tractor pulling en classe standard 8 tonnes.

Sur les routes avec son treuil

Hans Blatter est spécialisé dans les interventions sur des terrains en pente. Il a équipé à cet effet son tracteur New Holland «60-66S» de 65 chevaux de roues jumelées à l'avant et à l'arrière, ainsi que d'un treuil à l'avant. Il se sert du câble de 12 mm de section de son treuil pour sécuriser son engin à un point fixe, par exemple un arbre, situé en amont. Il nous a expliqué qu'il avait déjà enfoncé des pieux sur des terrains très escarpés, allant jusqu'à 60% de déclivité. Ce travail exige des efforts physiques intenses et une concentration de tous les instants, surtout si l'herbe et le sol sont mouillés. Il faut éviter toute précipitation et bien contrôler ses mouvements. Hans Blatter connaît son équipement par cœur. Le tracteur New Holland avec son centre de gravité bas a déjà plus de 11 000 heures au compteur et le treuil avec son godet soudé, muni de dents d'ancrage, n'est pas non plus de première jeunesse.

De haut en bas

Dans les pentes, Hans Blatter avance de haut en bas. Pour chaque pieu (fourni par le client), il doit descendre du tracteur. Il a besoin du concours de deux autres personnes pour enfoncer les traverses, compte tenu de leur poids. Ainsi, le travail est plus rapide et moins pénible. C'est



Sur les terrains en pente, Hans Blatter sécurise son attelage avec un treuil. Le tracteur tout-terrain est équipé de roues jumelées à l'avant et à l'arrière.



Le percuteur de 250 kg exerce une force de frappe d'une tonne par mètre de chute.

donc au client qu'il appartient d'acheter les piquets et les traverses. Au début, Hans Blatter essayait de se les procurer lui-même. Il a renoncé entretemps à ce travail démesuré par rapport au bénéfice dégagé.

Mandaté pour les Jeux olympiques de Turin en 2006

Les demandes pour les services de Hans Blatter viennent parfois de loin. Voici quelques années, il a décroché deux importants mandats, d'abord pour réaliser des clôtures de pâturages à Ossingen, puis à Barga, communes situées respectivement dans les cantons de Zurich et de Schaffhouse. Pour que Hans Blatter accepte de se déplacer sur de telles distances, le mandat doit en valoir la peine. «Il faut que le travail soit payant», commente-t-il. En 2006, il a décroché un

mandat d'un genre un peu particulier, à l'occasion des Jeux olympiques de Turin. Il était chargé d'enfoncer des pieux destinés à attacher les filets de sécurité autour des pistes de snowboard. Il a obtenu ce mandat grâce à son aptitude à travailler sur les terrains en forte pente, où ses concurrents rechignaient à s'aventurer. Pour se rendre en Italie sur les sites des épreuves olympiques, il a chargé tout son équipement, enfonce-pieux, tracteur et treuil compris, sur un camion.

Pour enfoncer les pieux, il faut les incliner légèrement

Afin de réaliser des clôtures bien droites, Hans Blatter tend un premier fil auquel il fixe les pieux. Ceux-ci ne doivent au départ pas être positionnés verticalement. «Au moment des premiers coups de per-

cuteur, ils doivent être légèrement de biais», indique Hans Blatter. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra les redresser. Selon lui, certains clients ont du mal à l'admettre au début. Mais les pieux se positionneraient dans n'importe quel sens et finiraient inclinés si l'on démarrait l'opération en les plantant à la verticale.

Continuer à l'âge de la retraite

Comment se présente l'avenir de son service d'enfonçage de pieux? Après tout, l'âge de la retraite approche... «Si ma santé le permet, je proposerai encore mes services pendant une dizaine d'années. Pour moi l'âge de la retraite n'est pas une raison d'arrêter», conclut Hans Blatter sans hésitation. D'ailleurs, il pratique toujours le tractor pulling et compte continuer à disputer leur rang aux champions. ■



L'«extracteur» permet d'arracher des pieux sans peine.



Hans Blatter, âgé de 64 ans, pose fièrement devant son trois-cylindres New Holland «60-66S» de 65 chevaux qui a déjà plus de 11000 heures à son actif.